

Chantier du lycée de Bourg-Achard : un fournisseur donne sa version sur les raisons du sinistre

4-5 minutes

Joël Lefebvre est le dirigeant du groupe Lefebvre, spécialisé depuis 80 ans dans la transformation du hêtre.

La faute à pas de chance. C'est la réponse plutôt vague avec laquelle les journalistes sont repartis de la visite du chantier du futur [lycée de Bourg-Achard \(Eure\)](#), organisée par la Région Normandie, le mardi 21 avril 2026. Comment expliquer les fissures apparues sur quatre poutres du bâtiment principal qui doit être déconstruit ? Qui est responsable ? À ces questions, la Région et l'architecte ont semblé vouloir botter en touche.

Pour que les travaux reprennent rapidement et assurer une rentrée des élèves en septembre 2027 (l'ouverture était prévue en septembre 2024), le président de Région, [Hervé Morin](#), s'est réjoui de constater que toutes les parties concernées se sont mises autour de la table afin de trouver une solution à l'amiable, remerciant notamment les compagnies d'assurances.

Si on lit entre les lignes, ne désigner aucun responsable, c'est éviter de s'engager dans une très longue bataille judiciaire qui repousserait l'ouverture de l'établissement bien après 2027. Selon l'architecte Christophe Bidaud, en charge du projet, les fissures seraient dues au choix du bois, à savoir le hêtre, inadapté au climat pluvieux de Normandie. Comme il l'a confié à L'Éveil de Pont-Audemer, le hêtre est un bois plus sensible à l'humidité que d'autres essences. Des propos qu'il a confirmés à nos confrères de Ouest-France : « Ce que l'on sait c'est qu'il faut changer le hêtre par de l'épicéa. Dans des ouvrages novateurs comme celui-ci, on s'expose parfois à certains risques. »

Un dirigeant en colère

Mais cette version ne convainc pas tout le monde. Et notamment le fournisseur du bois, le groupe Lefebvre, spécialisé depuis 80 ans dans la valorisation du hêtre, dont le siège est situé aux Grandes Ventes (Seine-Maritime).

Bien qu'il ne soit pas mis directement en cause, il affirme que se cacher derrière la responsabilité du hêtre est tout simplement une erreur. « Que le hêtre soit sensible à l'humidité, ce n'est pas une découverte, on n'arrête pas de le dire à tous nos clients. Et c'est le cas pour le chantier du lycée. » Joël Lefebvre rappelle que son entreprise a fourni du hêtre pour des chantiers très importants qui se sont très bien passés, « comme l'immeuble de quinze étages le Wood up à Paris », précise-t-il.

Selon le dirigeant, si les poutres se sont fissurées, c'est tout simplement parce qu'elles ont été mal protégées des intempéries.

Les travaux ont été réalisés par l'ancienne entreprise Poulingue, spécialisée dans la construction en ossature bois, mais rachetée en 2024 par le groupe OBM Construction, après avoir été placée en redressement judiciaire. L'entreprise Poulingue continue ses activités sous le nouveau nom de « Société Nouvelle Poulingue ». Les difficultés économiques rencontrées par Poulingue en 2024 ont-elles eu une incidence sur la bonne tenue du chantier ? Joël Lefebvre le croit.